



CLASSIQUES
GARNIER

GROVE (Laurence), « Introduction. Texte/image au temps de Tristan », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 32, 2010, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4017-5.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4017-5.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2010. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION: TEXTE/IMAGE AU TEMPS DE TRISTAN

L'appellation de Bernardin, « Un Précurseur de Racine : Tristan L'Hermite », souvent de nos jours citée avec recul, rappelle néanmoins un constat fondamental : qu'un auteur ou artiste se définit non par son œuvre *per se*, mais par sa position vis-à-vis de son entourage, ses influences, et l'influence que lui-même il exercera. À cet égard les formulations nettes et coupées de l'époque positiviste, selon lesquelles la Renaissance s'est arrêtée dès le coup de Ravailac, sinon avant, ont parfois laissé Tristan et ses contemporains dans une sorte de purgatoire littéraire en attendant l'épanouissement rétrospectif du Classicisme.

Ce n'est pas une appréciation désobligeante de noter que les valeurs de la Renaissance continuent bel et bien à fleurir pendant l'époque de Tristan. Mais il se peut que, préoccupé par les influences à venir, on oublie qu'un des atouts de notre poète fut sa capacité de puiser dans le savoir et les méthodes qui avaient marqué son enfance. Tristan avait grandi avec une culture mixte, épanouie, où sciences et arts se mélangeaient, où mythologie croisait modernité, et où le texte allait de pair avec l'image.

On peut voir, et lire, dans ce mélange texte/image un microcosme d'une approche culturelle. Une approche issue de la nouvelle technologie du livre, avec la circulation du texte à grande échelle, sans que la main de l'artiste soit oubliée. L'expression populaire de cette mixité se trouvait dans les livres d'emblèmes et formes contiguës, genres que Tristan connaissait très bien et adaptait librement vers ses propres fins.

Notre volume, et son fascicule d'illustrations, se veut dans cette lignée. Une première section abordera les questions plus générales, ceci à partir du statut des arts – peinture, livres à figures, architecture et décor – et le rapport avec l'usage du texte dans ces formes de création. Notre deuxième partie sera plus spécifique, se servant d'exemples précis afin d'explorer comment le livre utilisait les images, c'est-à-dire le fonctionnement ainsi que l'effet. L'ensemble mélangera les domaines des études littéraires, de l'histoire de l'art, de la bibliographie et de

l'histoire de l'édition, de la politique sociale, de l'histoire des mentalités et de la théologie. Tristan L'Hermitte, écrivain visuel et hétéroclite par excellence, est notre point de départ, mais aussi, et plutôt, la catalyse pour des réflexions universelles.

Par le biais des rapports entre le texte et l'image, ce volume suscite et implique donc des questions plus larges. Il s'agit de la place de la culture Louis XIII à l'égard de celles de la Renaissance et du Grand Siècle en germe, de son statut ambigu et surtout hybride. Notre volume, qui présente les travaux de chercheurs établis et de nouveaux esprits, affiliés en tout à six pays différents – dont au moins trois connus par Tristan – reflète cette diversité, tout en y tendant un miroir textuel.

Laurence Grove
University of Glasgow